

Les 2^{èmes} Assises Nationales de la Lecture

ANNEXE 1

LE POINT

Le vendredi 5 janvier 1996 se sont retrouvés à Floirac (33) la majorité de ceux qui constituaient le "Comité scientifique et d'organisation" des Assises Nationales de la Lecture 1995. Le but de cette réunion était de faire un premier bilan, vu de Bordeaux, de cette manifestation et de fixer dès à présent des règles de travail pour ceux qui auront la responsabilité des Assises 1997.

L'ordre du jour nous invitait à évoquer pêle-mêle le chemin parcouru avant les Assises, nos rêves et nos difficultés, mais aussi les réalités vécues en novembre 1995 et à projeter tout cela sur l'avenir. C'est en reprenant ce plan très classiquement chronologique que nous tenterons de rendre compte de manière synthétique mais fidèle de nos échanges.

1. QUE VOULIONS-NOUS FAIRE ?

On pourrait répondre pour faire court : créer un lieu où l'on parle de politique de lecture. C'est sans aucun doute ce qui a fondé notre démarche, au-delà des hésitations et des pistes de travail que nous avons dû abandonner.

Ces Assises 1995 sont le résultat d'une lente maturation d'une idée née d'une demande réitérée de Jean Pierre Spirlet (journaliste à Sud-Ouest) de donner une suite à celles de Villeneuve sur Lot et d'un souhait commun à Nicole Robine et au Groupe Local AFL de Bordeaux : faire en Gironde quelque chose qui ait un rapport avec l'université d'été "pour une politique locale de lecture".

C'est en 1994 que l'AFL s'est emparée vraiment du projet et lui a donné une double caractéristique qui a fait son originalité : les Assises 95 seraient à la fois un stage où il serait possible grâce à des ateliers de découvrir des expériences concrètes qui sont autant de réalisations partielles de ce que nous appelons une politique globale de lecture et un colloque où des spécialistes indiscutablement reconnus aideraient les participants à théoriser cette pratique et à faire le point sur tout ce qui s'est débattu depuis que l'on a commencé à parler de "Villes-Lecture". Nous voulions aussi que ce Colloque soit un lieu où pourraient se rencontrer, voire se confronter, ceux dont la responsabilité propre est justement de faire des propositions en fait de politique.

2. LA RÉALITÉ

Quelques indications d'ordre statistique soulignent l'importance de la manifestation :

➤ Nous avons fixé à cinquante le nombre de stagiaires et compte tenu de la participation importante que nous avons été conduits à réclamer, nous redoutions de ne pas atteindre ce nombre. En fait, nous avons dû le dépasser sensiblement et refuser des candidats de dernière

minute. Il y a eu 66 inscriptions au stage, et, six d'entre elles étant partagées pour des raisons de disponibilité des stagiaires c'est 72 personnes que ce stage a concernées. 51 ont également participé au colloque. Celui-ci a réuni en tout, en comptant les invités qui ont réellement participé et des membres de l'organisation, 230 personnes. Si l'on se réfère à l'origine de celles-ci, on constate qu'environ 80 communes et 30 départements, en dehors de la Gironde se trouvaient représentés soit par un élu, soit par un membre du personnel municipal soit encore par d'autres acteurs de terrain, enseignants, travailleurs sociaux, membres d'associations etc.

En dehors - ou au-delà ? - de ces nombres, il y a les divers retours de ceux que nous avons pu avoir, les réactions de ceux qui ont participé à ces journées ;

➤ Ceux qui avaient la responsabilité de l'accueil et peut-être plus particulièrement ceux d'entre nous qui défendaient le choix de villes de banlieue pour organiser ces Assises ont été heureux de constater le très faible nombre de critiques faites sur ce point et de pouvoir transmettre les remerciements adressés au personnel des villes de Floirac et de Lormont.

Plus importante, la satisfaction exprimée très souvent à propos de la qualité des interventions dans leur ensemble. Nous pensons pouvoir dire sans forfanterie que l'AFL s'est montrée digne de la confiance manifestée par tous ceux qui ont permis cette manifestation.

➤ Un fait mérite aussi d'être souligné : les réactions les plus favorables sont venues de gens qui ont pu participer à l'ensemble des quatre jours. Tout s'est passé comme si vraiment cette alliance de l'expérience concrète et d'un effort de réflexion avec l'aide de scientifiques et le témoignage de décideurs correspondaient profondément à l'attente de notre public.

➤ Dernier point enfin : cette impression heureuse de comprendre qu'ont exprimée beaucoup des participants.

Jean Foucambert parlait à ce sujet d'une sorte de "bulle" où l'on se sentait bien, où des notions pour nous essentielles, comme ce que nous mettons derrière ce titre en forme de slogan, "l'affaire de tous", paraissent aller de soi. Même le représentant du Ministère de la Culture soulignait les convergences profondes entre les Villes-Lecture, l'organisation qu'elles supposent, les commissions extra-municipales et les récentes propositions du Ministre, notamment celles concernant les Missions Locales Lecture...

3. ET MAINTENANT ?

Le risque est double : le contraste entre cette impression heureuse et la réalité quotidienne où ce qui semblait évident l'est beaucoup moins peut entraîner tout simplement le découragement, et la "bulle" en question n'être qu'un bon souvenir complètement coupé de la réalité sur laquelle nous serions condamnés à n'avoir aucune prise.

Il importe donc de se donner les moyens d'organiser ce qu'on pourrait appeler les lendemains des Assises. À la fois parce qu'il va falloir, dès demain, se mettre au travail pour préparer les Assises 1997, et parce qu'il est impensable d'en rester à des retrouvailles qui deviendraient vite un rituel d'autocélébration du (bon) combat qui est le nôtre...

Pour cela, plusieurs propositions ont été faites.

En même temps que les Actes seront adressés à tous les participants, une lettre invitera les communes représentées à envoyer des participants mandatés à deux réunions qui seront organisées à Paris :

- La première en avril-mai 96 pour établir un bilan, faire le point des suites éventuelles des Assises au niveau local et bâtir un projet d'échanges entre ces villes (bulletin ?) ;
- La deuxième au mois de septembre-octobre pour fixer ensemble le thème des Assises 1997 et permettre le début du travail du comité d'organisation.

La participation à ces journées n'entraînera pas de frais pour les communes, en dehors du déplacement et de l'hébergement de leurs représentants. Ceux-ci devront par ailleurs s'engager à apporter une vision assez précise de ce qui se passe sur le terrain et à transmettre véritablement ses besoins.

Ainsi les villes pourront-elles devenir véritablement, à travers cette définition commune du contenu de la prochaine manifestation, la puissance qui a commandé à l'AFL du travail souhaité. Pour utiliser le langage du bâtiment, elles en seront les maîtres d'ouvrage, l'AFL conservant son rôle de maître d'œuvre.

Les initiatives évoquées à Floirac concernant les suites du stage et la possibilité d'en organiser de comparables à la demande d'un groupe local, d'une ville ou d'une autre collectivité se concrétiseront dans les jours à venir. Ceux qui de telles perspectives intéressent peuvent contacter l'AFL.

Enfin, compte tenu du nombre important de participants de la région, Jean Foucambert a indiqué au groupe local que l'AFL était prête à l'aider à formuler des propositions concrètes en direction des communes intéressées. Ceci se traduira par l'organisation de journées de formation et par un projet de bulletin de liaison donc l'étude est en cours avec nos partenaires locaux.

Régis DOQUET
Responsable d'Aquitaine Formation Lecture